



Grande dictée FAITES LIRE 2023

Les vingt-quatre heures Dumas

Vingt-quatre heures ! Il me reste vingt-quatre heures pour achever mon dernier chef-d'œuvre ! C'est que le feuilletoniste s'astreint à une discipline rigoureuse : il est exclu que je baye aux corneilles, même si le délai est encore beau ! J'écris vingt-quatre mille* caractères par jour, dès cinq heures et demie ; ainsi, six romans-feuilletons en six mois ont été créés par mon effervescent encéphale ! Qu'on n'en conclue point que je me sente comme Honoré : ma comédie à moi est certes humaine, mais plutôt historique. [Fin juniors]

Penché sur mon écritoire habituelle, je jette l'encre dans l'océan des feuillets gris-blanc, et vogue la galère qui emmène au sommet Dumas ! De temps à autre, cette silhouette tout élancée aux cheveux crépus s'étire – ô douce pandiculation ! (Les quelque deux cents* kilos que j'ai pesé, dus à une ghréline taquine, ne se sont pas encore matérialisés sous la forme de pannicules bien bombés ; la célèbre photo que Nadar a prise de moi relève du cliché : calembredaine[s] que cette bedaine ! Ami lecteur, cesse donc de me penser pansu.)

Soudain, mes personnages se sont frayé leur propre voie et emparés de mon histoire, craignant peut-être qu'elle ne plût plus... Tel mousquetaire, fier de sa belle haquenée juvénile, les guides tenues ferme, s'en va faire ailleurs le ferrailleur et pourfendre les intrigants ; un autre, orgueilleux abordant à La Rochelle le siège relax, s'avère un sot fat ; le troisième, afin que soit sauvée la réputation d'une reine, rejoint la cour ou tout autre riche lieu pour accomplir cette mission cardinale...

Que de désillusions m'auront values à la chaîne* ces tranche-montagnes ! Je crois qu'ils se sont bien moqués de moi, qui pourtant ne leur veux que du bien ; je les ai même entendus susurrer cette devise ridicule qui, j'en suis convaincu, fera un bide (mais pas le mien) : « Un pour tous, tous pour un ! » [Fin adultes]

* Variantes acceptées : vingt-quatre-mille – deux-cents – chaîne

Julien Soulié

Texte relu par Philippe Dessouliers